Après l'harmonisation des principes comptables obtenue par la mise en place des normes IFRS, le langage XBRL propose désormais un format universel pour le reporting. Une autre révolution ?

Le langage XBRL

Ou comment automatiser le reporting financier

PAR

Christophe MARION
Fondateur, FinHarmony

L'information financière publiée sur Internet aujourd'hui se présente le plus souvent sous la forme d'un fichier d'impression électronique (en général au format "pdf"). Parfois l'information est publiée au format HTML. Ainsi dématérialisée, elle devient beaucoup plus facile à diffuser qu'en version papier.

Mais le progrès s'arrête là. En effet, l'utilisateur doit toujours :

• effectuer une nouvelle saisie de l'information s'il veut la traiter (par exemple, conduire des analyses ou des comparaisons entre entreprises) ;

• lire l'intégralité du rapport annuel pour trouver un chiffre ou la définition d'un agrégat.

L'information financière n'est donc exploitable que par l'homme, pas par un ordinateur. Sa production et son analyse ne bénéficient pas à plein des progrès des technologies de l'information.

Mais les utilisateurs de l'information financière ne sont pas tous hors de l'entreprise, bien sûr. À l'intérieur de celle-ci, il est encore souvent nécessaire de reformater une information financière pour la faire transiter d'un sous-système à l'autre ou bien entre entités opérationnelles. De nombreuses interfaces ont été mises en place, afin de rendre possible la circulation de l'information, sans éviter toutefois certaines déperditions.

Alors que la société n'a jamais été aussi avide d'information, de préférence en temps réel, il existe encore des freins et des surcoûts à son traitement tout au long de la chaîne.

COMMENT AUTOMATISER L'INFORMATION ?

Pour que l'information soit exploitable automatiquement, il faut l'étiqueter. Chaque élément d'information doit être accompagné à la fois de sa définition et de son mode d'emploi. Une telle étiquette prendrait par exemple la forme suivante : "ce chiffre est le résultat net de la société X pour l'exercice 2003, il est exprimé en euros". Les spécialistes parlent de "contexte" de l'information ou de "méta-information" (de l'information sur l'information). C'est le contexte qui permet d'en comprendre la signification. Si ce contexte peut être codifié, il permettra à l'ordinateur de réaliser certains traitements automatiques.

Le problème du traitement de l'information devient donc celui de son étiquetage. Or, il s'agit d'une tâche pour laquelle l'informatique est particulièrement bien adaptée. Tout échange de données informatisées (EDI) repose sur ce principe. La difficulté consiste à élaborer une convention à la fois assez souple pour s'adapter à de nombreuses circonstances sans réinventer l'étiquetage, et assez précise pour un traitement automatique. XBRL se propose d'être cette convention.

XBRL : LA SOLUTION TECHNIQUE

Statut

Le W3C, *World Wide Web Consortium*, est l'association internationale qui travaille à définir les normes permettant à tous d'utiliser Internet, selon sa devise : *"to lead the Web to its full potential"*. Pour répondre au défi de l'échange de données informatisées sur Internet, le W3C a créé une nouvelle norme, le XML. Ce langage va au-delà de la précédente norme émise par le W3C, le langage HTML, actuellement le plus répandu sur la Toile. HTML met sur le même plan l'information et sa mise en forme. XML, pour sa part, définit la façon de séparer l'information de sa signification.

XBRL est l'extension de XML au domaine de la communication financière. L'association XBRL.org, qui rassemble au plan mondial les professionnels ayant besoin d'utiliser XBRL, s'est créée sur le modèle du

W3C pour définir le standard de développement de la norme et assurer son évolution. C'est donc un langage ouvert : personne n'est propriétaire du code, il n'y a pas de redevance à payer pour l'utiliser, et son évolution est assurée. Des informations complémentaires sont disponibles sur le site de l'association.

Structure de l'information

Comme décrit au paragraphe "Concept" du site d'information, la structure d'XBRL consiste fondamentalement à dissocier information et étiquette. L'information elle-même se trouve dans un "fichier d'instances" distinct, mais relié au fichier d'étiquettes ou de définitions, la "taxonomie". La taxonomie est donc le dictionnaire qui permet d'exploiter sans intervention humaine l'information contenue dans le fichier d'instances.

Plusieurs taxonomies ont déjà été publiées. Elles sont accessibles au public et plusieurs sociétés ont commencé à publier leur information financière en XBRL.

XBRL NORME DU FORMAT, IFRS NORME DU FOND

Les normalisateurs comptables soutiennent XBRL depuis le départ, par le biais du FASB et de l'IASB. D'une part, les entreprises cotées européennes s'apprêtent à publier leur information financière en IFRS pour la première fois en 2005. Il s'agit sans doute du plus grand mouvement vers la comparabilité de l'information financière. D'autre part, les normalisateurs américain et international se sont lancés dans un projet de convergence de leurs référentiels. Le FASB et l'IASB ont signé en 2002 le protocole de Norwalk, qui promet *in fine* la convergence entre les US Gaap et les IFRS. Ils ont également lancé, en octobre 2004, le projet d'un cadre conceptuel commun. À terme, on peut donc imaginer que l'information financière sera normalisée quant au fond : les principes comptables.

Afin de parachever cet effort et de permettre que l'information financière circule librement et sans malentendu, les normalisateurs comptables sont favorables à un outil qui facilite sa diffusion et son traitement automatique.

Quelques démonstrations en ligne sont disponibles sur le site de l'IASB. Ce ne sont que des ébauches, mais sur cette base, on se prend à imaginer l'avenir en XBRL.

XBRL : LA PROMESSE À TERME

XBRL permet à l'utilisateur de l'information financière d'obtenir automatiquement le chiffre qu'il souhaite et de ne pas le saisir à nouveau pour conduire une analyse. Ainsi, dans un monde en XBRL :

• Un investisseur programme son *web-bot*[1] pour aller chercher le résultat trimestriel de toutes les sociétés composant son portefeuille. Un graphique ou n'importe quelle analyse plus poussée définie à l'avance sont produits automatiquement.

• Une agence de notation maintient en temps réel un tableau de bord de ratios clés d'une sélection de sociétés et les fait suivre à ses clients.

• Une société d'assurance-crédit réduit d'un facteur 10 le temps nécessaire à la mise à jour de sa base de notation. Le coût est réduit d'un facteur 1000.

• Le temps de collecte et de traitement de l'information étant réduit, les analystes financiers peuvent désormais suivre davantage de sociétés.

• Une société cotée de taille moyenne parvient désormais à publier son information financière en ligne à coût marginal nul ; elle n'émet plus de plaquette en version papier.

• Tous les logiciels comptables étant capables de produire une information en XBRL, le processus de consolidation est indépendant du logiciel utilisé par les filiales ; celles-ci s'équipent, à leur rythme, du logiciel qui leur convient le mieux.

Et, pourquoi pas :

• La traduction des états financiers en n'importe quelle langue n'étant plus un problème, l'analyste financier d'un fonds de pension américain comprend désormais l'information financière publiée par une *small cap* de la région Poitou-Charentes ; son cours s'envole.

• L'analyse financière est désormais conduite en multicritères au plan mondial, les classements sectoriels sont plus significatifs, la performance des entreprises est mieux comprise et analysée, l'affectation du capital est plus efficace.

• Le régulateur boursier effectue des contrôles automatiques sur l'information financière publiée, toute question est traitée rapidement ; les marchés reprennent confiance.

• Un organisme de recherche, travaillant sur la santé des entreprises et disposant de statistiques mondiales sur l'information financière publiée, isole le virus de la faillite et met au point un vaccin… ■

[1] Contraction de *web-robot* : agent de recherche automatique sur le Web.

Abréviations et sites utiles

PDF : Portable Document Format
HTML : HyperText Markup Language
XML : eXtensible Markup Language
XBRL : eXtensible Business Reporting Language
Site de l'association : www.xbrl.org
US Gaap : Generally Accepted Accounting Principles (normes comptables des États-Unis)
IFRS : International Financial Reporting Standards (référentiel d'application des normes comptables internationales)
FASB : Financial Accounting Standards Board (organisme chargé d'établir et d'améliorer les règles comptables américaines)
IASB : International Accounting Standard Board (organisme indépendant chargé de mettre en place les normes comptables internationales)
Démonstrations XBRL sur le site de l'IASB : www.iasb.org/resources/demos.asp